
Support PÉDAGOGIQUE

Atelier de sensibilisation aux questions LGBT pour les jeunes

Cette fiche met à votre disposition des contenus pédagogiques en libre accès pour construire et animer un atelier de sensibilisation LGBT pour les jeunes : objectifs, déroulé et supports. Vous y trouverez des ressources concrètes pour aborder les enjeux sur la découverte et la protection de leur corps et favoriser un cadre de discussion respectueux, informé et adapté aux réalités du terrain.

Guide pédagogique

Titre : Atelier de sensibilisation aux questions LGBT pour les jeunes - Primaire

Modalité de la formation : Quiz, cas pratiques, 1 récit et une foire aux questions

Public cible : C1 en langue française

Prérequis : Aucun

Durée : 2h

Objectifs pédagogiques

- Définir les questions importantes sur les enfants
- Distinguer les termes essentiels pour comprendre et prévenir les situations problématiques pour les enfants
- Mettre en pratique les apprentissages à partir de cas concrets

Déroulement détaillé d'une séance 2h Jeune

	activité	Temps estimé
Introduction	Présenter l'atelier	15 min
Quiz formatif	Répondre à 12 questions	30 min
Cas pratique	Faire 1 cas	20 min
Ton message de soutien	Faire passer 1 ou 2 participants à lire son texte	25 min
Récit	Raconter un fait de justice	10 min
Foire aux questions	Répondre aux questions posées par les participants durant l'atelier	20 min

Remarque : si vous êtes en retard sur le timing, n'hésitez pas à réduire le nombre de questions du quiz ou à retirer une activité.

Présentation des intervenants et de l'intérêt de l'atelier - 15 min

Introduction

- un tour rapide pour présenter les intervenants et créer un espace bienveillant (si les élèves ne connaissent pas les intervenants)

Rappel : chacun partage **ce qu'il/elle souhaite**, pas de détails obligatoires sur des expériences difficiles.

Présentation des intervenants

Chaque intervenants répond brièvement à 3 questions :

1. Ton prénom ?
2. Pourquoi l'atelier est proposé ?
3. Combien de personnes pense que l'homosexualité est un choix ? (question bonus pour connaître la température des opinions)

Terminer par expliquer que **l'atelier donnera des clés pour comprendre et réagir face les enjeux sur la découverte et la protection de leur corps**, via des activités interactives.

Activité 1 : Quiz - 30 min

Les participants débutent l'atelier en répondant à une série de questions conçues pour introduire progressivement le lexique pédagogique spécifique au niveau visé. L'intervenant peut enrichir les échanges en apportant des précisions ou compléments selon les réponses formulées.

1/ Le corps humain, c'est :

- a) Seulement les muscles et les os
- b) Juste les organes à l'intérieur
- c) Ce qu'on voit dans le miroir
- d) Tout ce qui fait une personne, à l'extérieur et à l'intérieur

Feedback : Bonne réponse : **d)**. Ton corps, c'est tout ce qui est visible (bras, jambes) et invisible (cœur, poumons).

Exemple : comme on protège ses dents en se brossant, on protège aussi l'intérieur en mangeant bien.

2/ Les parties intimes, ce sont :

- a) Les cheveux et les oreilles
- b) Les bras et les jambes
- c) Le visage
- d) Les parties couvertes par les sous-vêtements (pénis, vulve, fesses, poitrine)

Feedback : Bonne réponse : **d)**. Les parties intimes sont privées.

Exemple : comme ta brosse à dents, elles n'appartiennent qu'à toi.

3/ La haine ou la peur de l'autre peut conduire à :

- a) Des désaccords importants
- b) Des comportements discriminatoires ou violents
- c) Une détestation accrue envers autrui
- d) L'acceptation passive des différences

Feedback : La bonne réponse est **b)**. La haine ou la peur de l'autre nourrit des attitudes comme le racisme, l'homophobie ou le rejet social.

Exemple : refuser de louer un appartement à une personne homosexuelle ou insulter quelqu'un parce qu'il est perçu comme étranger.

4/ L'intimité, c'est :

- a) Son espace personnel, physique et émotionnel
- b) Se laver tous les jours
- c) Ne jamais être seul
- d) Tout dire à ses amis

Feedback : Bonne réponse : **a)**. Ton intimité, c'est ton espace privé.

Exemple : ta chambre ou ton journal intime, ce sont des espaces à toi.

5/ Un stéréotype est :

- a) Une idée négative visant une personne ou un groupe
- b) Une opinion personnelle sur la sexualité
- c) Une discrimination consciente
- d) Une image généralisée, appliquée à une personne ou un groupe

Feedback : La bonne réponse est **d)**. Un stéréotype est une croyance simplifiée et généralisée appliquée à un groupe, même si elle semble « positive ». Elle est souvent fausse.

Exemple : dire « les filles sont mauvaises en sport » est un stéréotype.

6/ Les émotions, c'est :

- a) Des idées très logiques
- b) Des maladies
- c) Des choses qu'il ne faut pas dire
- d) Des sentiments comme la joie, la peur, la colère, ...

Feedback : Bonne réponse : **d)**. Tout le monde ressent des émotions.

Exemple : dire « je suis triste » peut aider un adulte à mieux comprendre ton besoin.

7/ Le consentement implique que :

- a) L'accord donné une fois est valable tout le temps
- b) Le silence peut valoir acceptation
- c) L'accord doit être libre, éclairé et réversible
- d) La majorité sexuelle suffit à le garantir

Feedback : La bonne réponse est **c)**. Le consentement doit être explicite, donné sans pression et peut être retiré à tout moment.

Exemple : arrêter un rapport en cours car l'un le demande verbalement ou par un comportement plus distant

8/ L'inclusion signifie :

- a) Intégrer les minorités en les isolant dans des espaces spécifiques
- b) Accueillir chacun dans sa diversité, avec les mêmes droits et chances
- c) Neutraliser toutes les différences en imposant une norme unique
- d) Lutter uniquement contre le racisme et le sexisme

Feedback : La bonne réponse est **b)**. L'inclusion vise à reconnaître et valoriser les différences, tout en garantissant l'égalité des droits.

Exemple : réunir dans un même débat des individus différents pour requérir des avis aussi pertinents que différents

9/ Une discrimination correspond à :

- a) Un traitement défavorable ou inégal basé sur une caractéristique personnelle
- b) Une opinion personnelle sur un groupe
- c) Une critique justifiée du comportement de quelqu'un
- d) Un stéréotype « positif » appliqué à une communauté

Feedback : La bonne réponse est **a)**. La discrimination est interdite par la loi et peut être fondée sur le sexe, l'origine, l'orientation sexuelle, le handicap, la religion, etc.

Exemple : refuser d'embaucher une personne uniquement parce qu'elle est une femme ou parce qu'elle porte un voile.

10/ La stigmatisation signifie :

- a) Inclure quelqu'un dans un groupe
- b) Rejeter une personne jugée « différente »
- c) Encourager la diversité
- d) Respecter l'identité de chacun

Feedback : La bonne réponse est **b)**. Stigmatiser, c'est marquer quelqu'un comme « à part » ou « anormal ».

Exemple : isoler un élève parce qu'il est séropositif, par peur infondée de contamination.

11/ Une situation anormale ou dangereuse, c'est :

- a) Quand tu rigoles avec tes copains
- b) Quand tu as peur/pas bien
- c) Quand tu te sens à l'aise
- d) Quand tu joues dehors

Feedback : Bonne réponse : **b)**. Si tu as peur ou que tu es mal à l'aise, c'est un signal.

Exemple : si quelqu'un t'oblige à garder un secret qui te fait peur.

12/ Le respect, c'est :

- a) Chacun a de la valeur et des droits
- b) Être toujours d'accord avec ses copains
- c) Écouter seulement les adultes
- d) Obéir

Feedback : Bonne réponse : **a)**. Le respect, c'est traiter les autres comme on aimerait être traité.

Exemple : ne pas se moquer d'un camarade qui fait une erreur.

13/ Un adulte de confiance, c'est :

- a) Une personne à qui tu peux parler quand ça ne va pas
- b) Un adulte choisi au hasard
- c) Un inconnu qui paraît gentil
- d) Un ami de ton âge

Feedback : Bonne réponse : **a)**. Un adulte de confiance écoute et veut ton bien.

Exemple : tes parents, ta maîtresse, l'infirmière de l'école s'il te respecte.

Activité 2 : Cas pratique - 20 min

A partir de contexte simple, les apprenants ensemble, participent à l'oral pour résoudre **un seul cas** parmi deux proposition en répondant aux points suivants :

1. Identifier les faits,
2. Trouver et justifier le caractère discriminatoire,
3. Proposer des solutions/aptitudes de vigilance.

L'intervenant anime et challenge les participants afin de favoriser la réflexion et les échanges.

Contexte 1 :

Ulrick et Abdallah, tous deux étudiants à Paris, rentrent d'un cinéma. Ils marchent côte à côte, discutent et rient.

Un groupe de jeunes les remarque. Au début, ce ne sont que des regards, puis des insultes liées à leur orientation supposée fusent. Rapidement, les provocations deviennent physiques. Le groupe les bouscule et leur vole quelques affaires avant de disparaître.

Ulrick et Abdallah restent choqués : ils ont été attaqués simplement pour ce qu'ils sont.

Questions :

Les questions ci-dessous sont conçues pour stimuler le débat et la réflexion entre les participants :

1. **Quelles peuvent être les conséquences d'une telle agression sur les victimes, même longtemps après les faits ?**
2. **Si vous étiez témoin de cette scène, quelles actions pourraient être possibles sans vous mettre en danger ?**

correction 1

1/ Identifier les faits,

- Deux personnes agressées physiquement dans la rue.
- Motif : leur orientation sexuelle réelle ou supposée.

2/ Trouver et justifier le caractère discriminatoire,

- Agression homophobe publique.
- Violence commise « en réunion », donc aggravée.

3/ Proposer des solutions/aptitudes de vigilance.

- Encourager le signalement des agressions.
- Sensibiliser les témoins à intervenir (alerter, appeler secours).
- Campagnes municipales contre les LGBTphobies / éducation au respect des orientations sexuelles

Contexte 2 :

Mia, 8 ans, serre fort Clara dans ses bras en riant.

Clara dit : « Arrête, ça me fait mal ! ».

Mia ignore sa demande et continue. Clara se sent frustrée et envahie, et cherche de l'aide auprès d'un adulte.

Questions :

Les questions ci-dessous sont conçues pour stimuler le débat et la réflexion entre les apprenants :

1. **Pourquoi est-il important d'écouter et de respecter le "non" d'une personne, même lorsqu'on souhaite simplement lui montrer son affection ?**
2. **Que pourrait faire Mia lorsqu'elle comprend que Clara n'est pas à l'aise avec ce contact physique ?**

correction 2

1/ Identifier les faits,

- Un enfant fait un câlin fort à un autre.
- L'autre dit « stop », mais le câlin continue malgré tout.

2/ Trouver et justifier le caractère discriminatoire,

- Non-respect du corps et du consentement. Même si l'intention n'est pas mauvaise, continuer quand l'autre dit « stop » est inapproprié.
- Pas de discrimination au sens légal

3/ Proposer des solutions/aptitudes de vigilance.

- Apprendre à demander avant de toucher quelqu'un (même pour un câlin).
- Si la personne dit « non », il faut arrêter tout de suite.
- L'enfant qui n'aime pas peut répéter clairement son refus et demander l'aide d'un adulte si besoin.

- « Ton corps est à toi » et « le corps des autres leur appartient ».

Activité 3 : Ton message de soutien - 25 min

Situation :

Thomas, votre camarade de classe vous révèle, avec qui vous êtes est ami, qu'il est gay. Il insiste sur le fait qu'il ne l'a dit à presque personne. Vous ne savez pas trop quoi répondre sur le moment, mais vous voulez lui envoyer un message plus réfléchi après coup.

Exemple de message possible :

« Merci de m'avoir partagé ce que tu ressens, ça demande du courage.
C'est normal de se poser des questions et de prendre le temps de comprendre ce que tu ressens. Tu n'as aucune pression pour te définir tout de suite.
Je suis là pour toi, peu importe où tu en es. Si tu veux en parler ou juste être écoutée, je suis disponible. Comment vis-tu cette période en ce moment ? »

Déroulement de l'atelier :

- Chaque apprenant écrit un message pendant 5 min.
- Puis 2 apprenants lisent, chacun leur tour, devant l'ensemble du groupe.
- Enfin, les autres apprenants commentent pour faire ressortir les éléments importants.

Elément pour stipuler le débat :

- les marques d'empathie,

“Merci de m'avoir fait confiance”

“J'imagine que ça n'a pas été facile à dire”

“Je comprends que tu puisses te sentir inquiet(e)”

- les formes de soutien,

“Je suis là pour toi”

“Tu peux compter sur moi”

“Ça ne change rien à notre amitié”

- les questions respectueuses,

“Est-ce que tu veux en parler davantage ?”

“Comment tu te sens en ce moment ?”

Remarque : éviter les questions trop personnelles, pressantes ou intrusives

- les éléments de langage appropriés.

utiliser les mots de la personne

éviter les phrases comme “c’est juste une phase”

ne pas minimiser (“ce n’est pas grave”)

Activité 4 : Un fait judiciaire à raconter - 10 min

Raconter rapidement (en 5 à 10 minutes) une histoire réelle avec son jugement judiciaire, sans oublier le délit puni par la loi. L'intérêt est de faire prendre conscience des dégâts que cela peut engendrer pour tout le monde : l'agresseur, la victime, la famille, ainsi que des séquelles sur le long terme.

Récit : Un collégien de 13 ans est régulièrement pris pour cible par un groupe d'élèves : moqueries, insultes, mises à l'écart.

Les faits se répètent dans la cour, en classe et sur les réseaux sociaux. Progressivement, l'élève se replie sur lui-même, ses résultats chutent et il refuse parfois d'aller en cours.

Ses parents alertent l'établissement, puis déposent plainte face à la persistance de la situation.

Justice :

- Il est puni par des sanctions pouvant aller jusqu'à des peines d'emprisonnement et des amendes.
- Lorsque les faits sont répétés et entraînent une dégradation des conditions de vie de la victime, ils sont considérés comme aggravés.
- Peine possible : mesures éducatives
- Amende possible
- Indemnisation probable pour les victimes : 2 000 à 20 000 €

Le harcèlement scolaire est reconnu comme un délit spécifique en France.

Bon à savoir pour finir l'atelier :

- Chaque histoire est unique, mais le schéma se répète : une discrimination ou une violence entraîne des blessures profondes, parfois irréversibles.
- Le harcèlement scolaire est un **délit puni par la loi**.
- La justice peut punir les agresseurs, protéger les victimes, reconnaître de nouvelles familles... mais elle intervient souvent après le drame.
- Il peut entraîner des sanctions pour les auteurs.
- Les établissements scolaires ont un **devoir de prévention et de protection**.
- L'enjeu éducatif, c'est d'agir avant, pour éviter que ces histoires se répètent.

Activité 5 : foire aux questions - 20 min

Inviter les participants à **écrire leurs questions sur des papiers de manière anonyme durant 5 min**, puis les regrouper et les mélanger dans **un récipient (type chapeau) afin d'effectuer dans les meilleures conditions l'activité**. Les questions sont ensuite tirées au sort et traitées collectivement.

Remarque : Demander aux participants de noter leurs questions dès la deuxième activité et de les conserver avec eux. Les récupérer au début de la cinquième et dernière activité afin d'optimiser le temps.

Envoyer la **“Synthèse participants - Atelier Jeune - 6e/5e”** afin de prolonger l'apprentissage, un document de synthèse à remettre à chaque participant au format papier ou par mail.

il contient :

- le lexique du niveau avec ses définitions,
- la correction détaillée de l'étude de cas abordée en atelier
- Des contacts pouvant aider en cas de situation de discrimination